

8 minuscules textes érotiques

Elle portera sa petite culotte en coton léger comme un voile de tulle qu'on jette sur les fleurs pour les protéger du gel.

On voit tout par transparence.

Ce sexe odorant, prometteur, il te plait, il exacerbe tes pensées, il t'intimide un peu, tu as déjà le trac. Ce ne sera pourtant pas la première fois que tu enlèveras sa petite culotte, mais sa nudité garde un aspect virginal, elle te fait toujours l'effet d'une première fois, surtout ne pas s'habituer.

Infidélité.

Tu joues les femmes respectables toute la journée, mais le soir venu, avec ton amant anonyme, voire même masqué, tu reconnais ton penchant pour la pornographie et les bites. Tu vas le sucer, il va te lécher. De ces adorations jailliront le ballet des réjouissances et autres contorsions.

Pendant ce temps, l'autre, l'épousé, le légitime, dans son insomnie solitaire et torturée, alors que tu le bafoues, imaginera les délices auxquels tu t'adonnes avec un excès de venin, ses sentiments sont noirs et morbides. Au matin, à ton retour et alors que tu seras encore toute mouillée, tu devras tout lui dire, te faire gronder. Il a besoin de la jalousie pour bander avec une nouvelle ardeur juvénile, perversité.

Mais putain ce qu'il t'aime, cet homme trompé.

Il titille, du bout des doigts, ton petit organe du plaisir avec lequel tu entretiens un lien privilégié. Tu fermes les yeux, il devient ta main, ta volonté, tu t'imagines caressée par un génie sexuel, masturbation immaculée.

Ton amant, devenu invisible, lui te regarde, il t'admire, il t'espionne aussi, comme s'il te surprenait dans une intimité solitaire et plus secrète encore.

Elle laisse fondre un peu de crème glacée sur ton pénis qui frissonne. Elle la laisse fondre avant de la sucer, comme un sperme sucré. Tu la regardes faire, les femmes savent que les hommes aiment regarder, qu'il n'existe rien de plus beau à leurs yeux qu'une femme qui aime et assume sa sexualité.

Amour matinal.

Je t'ai pourchassée dans la salle de bain, je t'ai empêchée de t'habiller, de te maquiller j'ai dégrafé le soutien gorge que tu venais de mettre. Tu m'ordonnais d'arrêter alors que je pelotais tes seins et que je léchais la peau de ton cou. Tu m'ordonnais d'arrêter tout en me suppliant de continuer parce que, quand même, c'était bien. Nos corps se sont enflammés, nous étions, moi derrière toi, face au miroir dans lequel nous ne nous reconnaissons plus. deux êtres splendides, possédés par quelques dieux de l'amour aux desseins obscurs, nous nous sommes aimés, dans une position peu pratique en apparence et pourtant si efficace. Tu as joui en poussant un petit cri presque plaintif que j'entend encore, je crois y percevoir une forme de stupeur. Le sexe c'est bon quand c'est improvisé, inapproprié, volé au déroulement ordinaire d'une journée.

Elle lui pose une question, il donne sa langue à la chatte, une autre question, il sèche encore, il a tout oublié, alors il lappe. Il est le plus parfait et le plus idiot des amants. Il est

bientôt plus qu'une langue toute excitée. Il y prend tellement de plaisir qu'elle envisage elle aussi, d'embrasser un jour le sexe d'une femme, pour connaître l'effet que cela fait. feminosexualité.

L'amant trompé

Tu triais quelques affaires avec ton futur ex mari, dans cet appartement presque vide. Tu avais déjà une autre vie. Voilà que cet homme que tu n'aimais plus se met à pleurer, qu'il se prosterne à tes genoux, qu'il implore ton pardon. Il parvient à t'émouvoir, vous vous enlacez, vous vous embrassez, vous vous effondrez sur ce lit sans draps, dans cette chambre qui n'est plus la votre, où de futurs occupants en visite pourraient, allez savoir, vous surprendre. Vous faites l'amour avec le confort de l'habitude et l'excitation de la nouveauté. Tu éprouves un plaisir coupable quand il te pénètre et que tu réalises que tu trompes ton amant avec ton mari dans une inversion des rôles presque ironique. Il te fait jouir comme jamais, certains adieux ressemblent à des retrouvailles.

Plus tard, pour te faire pardonner une faute que tu n'avoueras jamais, tu sucés ton nouveau partenaire, tu le laisses répandre son sperme sur tes seins et ton ventre, en espérant que cet acte et cette substance te purifieront de ton petit péché.

On peut cacher beaucoup de choses derrière la nudité. La femme que l'on croyait découvrir dans sa vérité primitive, la voilà parée d'un mystère indéchiffrable. Son nombril fait une minuscule bouche bée et ses seins, deux grands yeux qui nous interrogent.

Elle voudrait que tu bandes et que tu la prennes mais toi, tu préfères la regarder et lui réciter des compliments, inventer un nouveau langage amoureux. Tu lui dis que son corps est un paradis où les hommes vont nus et sans complexe, un jardin de douceurs et de rebonds. tu lui parles du plaisir que tu as pris à pénétrer son monde.

tu lui dis que tu as goûté ses lèvres et avalé sa salive comme un philtre d'amour, que tu puises ton envie de vivre dans son sexe et le désir qu'il inspire, tu penses à lui tout le temps, alors même qu'en apparence, tu traites d'affaires très sérieuses, religieuses même, il est ton dieu entouré de ses seins.

Tu lui dis que tu aimes quand elle écarte ses jambes, qu'elle libère cette moiteur parfumée, qu'elle vient caresser ton corps avec son sexe humide et doux comme si elle passait un onguent bienfaisant sur ta peau, sur tes cuisses, ton propre sexe, sur ton ventre et ta poitrine et jusque sur ta figure. tu la laisses faire. Dans cette passivité plus que dans l'expression fougueuse de ta virilité, tu te sens vraiment un homme heureux.

Tu lui dis tout ça pour que tes mots, traversant son cerveau, pénètrent les profondeurs de son esprit où ils resteront lovés pour toujours et alors seulement, tu lui appartiendras...